Auszüge aus Briefen an Albrecht von Haller, mit litterarisch-historischen Notizen

Autor(en): **Wolf, R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft Bern**

Band (Jahr): **- (1848)**

Heft 112-113

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-318256

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Folglich ist das vom Punkt P durchlaufene Wegelement 1⁰. senkrecht zu der durch P und die Gerade (pdt, qdt, rdt) gelegten Ebene, 2⁰. ist dasselbe an Grösse gleich dem Producte seiner Entfernung von der zuletzt genannten Geraden und einer von der Lage des Punktes P unabhängigen Grösse, der Grundlinie (pdt, qdt, rdt) jenes Parallelogramms. D. h. diese Grundlinie stellt ihrer Richtung nach die momentane Drehungsaxe und ihrer Grösse nach die momentane Drehung des zweiten Coordinatensystems dar. Die drei in obigen Differentialgleichungen auftretenden unabhängigen Grössen p, q, r, zeigen also, als Projectionen einer vom Ursprung ausgehenden Geraden aufgefasst, die Richtung der momentanen Drehungsaxe an, während die zuletzt genannte Gerade selbst an Grösse der momentanen Winkelgeschwindigkeit gleich ist. In Betreff des Sinns dieser letztern ist zu merken, dass wenn p positiv ist und q, r verschwinden, so dass die momentane Drehungsaxe mit der positiven Axe der x zusammenfällt, dann die Drehung von der Axe der y gegen diejenige der z hin erfolgt, was aus den Gleichungen (10) zu ersehen ist.

(Man vergleiche die hier am Ende gegebene Darstellung mit derjenigen in Poissons Mechanik Nr. 406 und mit Littrows Astronomie III. S. 86—90.)

R. Wolf, Auszüge aus Briefen an Albrecht von Haller, mit litterarisch-historischen Notizen.

(Fortsetzung zu Nr. 109.)

CLXXIV. Werlhof [146]), *Hannover, 21. Juni 1767:* Ma maladie augmente tous les jours, et peut-être que Dieu

[146]) Königl. Grossbrit. Hofrath und Leibarzt in Hannover und langjähriger Korrespondent Hallers.

me retirera bientôt. Sa volonté soit faite [147])! Je dicte avec peine, pour accuser la réception de la chère Votre du 10, où Vous n'avez pas joint la quittance de Votre pension de St. Jean, ni fait aucune mention, tant désirée du premier Ministre, de Votre résolution pour Göttingen [148]). J'espère que votre première lettre apportera ces deux articles. A mon défaut mon fils aura soin de Votre argent. Je suis jusqu'au tombeau le plus fidèle de Vos serviteurs.

CLXXV. Saussure, *au chalet de Flianpra à 3500 pieds au-dessus de Chamouni, 21. Juli 1767:* Je me fais un singulier plaisir de vous donner des nouvelles d'un voyage entrepris sous vos auspices. Nous partîmes samedi dernier de Genève et nous arrivâmes le lendemain au soir à Chamouni. Hier matin nous gravîmes une montagne extrèmement élevée qui est à l'opposite des glacières, afin d'en avoir le spectacle entier et de pouvoir en lever des plans et des desseins. Le sommet de cette montagne, qui s'appelle le Brevanne est tout d'un granit très dur mêlé d'un mica extrèmement brillant. Tous ces sommets sont ruinés et couverts de pierres entassées sans ordre qu'on dirait y être roulées de plus haut, si ce sommet n'était pas le plus élevé de toute la chaine dont il fait partie. Comme nous étions sur le point d'avoir un orage et que nous étions fort

---

147) Er starb am 26. Juli 1767, 69 Jahre alt.

148) Immer und immer wieder sollte Haller nach Göttingen zurückkehren, und in einzelnen Momenten schien er sich auch dazu entschlossen zu haben, indem sich seine Freunde in Göttingen bereits nach Wohnungen für ihn umsahen, ja Münchhausen ihm eine eigene Gallerie für seine Bibliothek zu bauen versprochen hatte, sobald die letzte Schwierigkeit, die Entlassung aus dem Berner-Staatsdienste, gehoben sei. Am 30. Juni 1768 schrieb Münchhausen sogar an Haller, dass es ihn freue, die Sache endlich in Ordnung zu wissen und er ihn nun auf Michaelis bestimmt in Göttingen erwarte.

attentifs aux phénomènes de l'électricité, Mr. Pictet en levant le doigt pour montrer une pointe qui était vis-à-vis de nous, entendit au bout de son doigt un bruissement très vif, exactement semblable à celui que fait une forte aigrette électrique; il nous avertit, nous levâmes tous nos doigts et nous aperçumes le même phénomène; tous nos domestiques et nos guides qui trouvaient cela très singulier et très plaisant levaient aussi leurs doigts en l'air et entendirent de temps en temps le craquement de petites étincelles qui leur piquaient même légèrement les doigts. Mr. Jallabert qui avait un chapeau bordé entendait tout autour de son chapeau et surtout vis-à-vis du bouton un bruit très vif et presque inquiétant. Enfin comme cela allait en augmentant nous craignîmes quelqu'éclat de tonnerres et nous fîmes retirer tous nos gens et nous retirâmes nous-mêmes au dessous de la pointe. L'orage ne passa pas sur la pointe, mais sur le Montblanc qui est vis-à-vis où il fut très vif. Quand il fut passé j'essayai une machine électrique que j'avais portée en haut et je trouvai l'électricité plus forte qu'elle n'est même dans la pleine..... Nous avons couché dans un chalet fort élevé où nous sommes retenus ce matin par une tempête effroyable.

CLXXVI. Tissot, *Lausanne, 29. August 1767* [149]): Je sens vivement cette nouvelle marque de votre amitié, et l'honneur de remplir le poste le plus brillant me flatterait moins que celui d'y être appellée par vous. Les deux premières idées qui me frappèrent après avoir lu votre lettre furent l'espérance de vivre avec vous et la crainte de succéder à Mr. Werlhof; mais une décision sur un objet aussi important demande un examen un peu plus réfléchi et vous

---

[149]) Antwort auf Hallers Anfrage, ob Tissot Lust hätte der Nachfolger von Werlhof zu werden.

me permettrez bien de différer ma réponse jusqu'à mercredi prochain.

CLXXVII. Tissot, *Lausanne, 7. October 1767:* »Il y a quatre semaines Monsieur, que je me croyais déterminé à aller à Hanovre si cela pouvait avoir lieu; depuis lors de nouvelles considérations m'avaient rendu incertain et avant même que d'avoir lu le mémoire que vous m'avez fait la grâce de m'envoyer, j'étais presque déterminé de rester ici, fondé sur cette maxime que quand on est très bien il ne faut pas chercher un mieux; mais la lecture du mémoire a décidé cette détermination [150]).

CLXXVIII. Zimmermann, *Brugg, 17. Oct. 1767:* Mon ami Tissot a une idée que je n'aurais jamais eu, et à laquelle je n'aurais jamais osé songer; il croit que sous votre protection je pouvais parvenir à ce poste [151]), en cas qu'il le refuse. Je suis à la vérité plus intimement persuadé que qui que ce soit, combien un pareil poste est au-dessus de moi. Mais quand je considère combien d'énergie un petit rayon d'espérance a donné à mon âme, dans une situation, où depuis tant d'années elle languit pour la plupart abattue comme dans une étroite prison, quand je considère ce que le plus grand encouragement pourrait sur un homme qui n'a presque jamais été encouragé, qui n'a vû autour de lui que ce qui a pû le déprimer, et dans l'avenir que ce qui lui manquait pour le confondre: je commence à ne pas entièrement désespérer de moi-même.

CLXXIX. Ch. Bonnet, *Genf, 23. März 1768:* Notre ami de Saussure fréquente les colléges de Chymie et d'histoire naturelle de Paris.

---

150) Namentlich schien Tissot eine Besoldung von 1200 Thaler zu klein gefunden zu haben, um darum zu würfeln.

151) Die mehr erwähnte Stelle von Werlhof.

CLXXX. Tissot, *Lausanne, 26. März 1768:* L'impératrice d'Autriche s'étant décidée à introduire l'inoculation dans ses états et à l'employer pour sa propre famille après qu'on aurait fait quelques inoculations sous ses yeux me faisait proposer de m'y rendre et de fixer les conditions que je voulais pour un an, pour deux et même pour m'attacher tout-à-fait à sa cour. L'on ne peut recevoir de plus obligeant que la lettre du Prince de Kaunitz [152]).

CLXXXI. Ch. Bonnet, *Genf, 12. April 1768:* Notre république, mon illustre ami, vient de perdre un de ses plus grands ornemens et un de ses premiers magistrats; la société un homme aimable et sociable; la république des lettres un savant très distingué par ses lumières; par ses talens et par son habilité dans l'art de faire des expériences et d'en tirer des conséquences logiques. Monsieur l'ancien Sindic Jalabert [153]) revenant Samedi à 11 heures de sa campagne de Begnin au Pays de Vaud, monté sur un cheval très sûr et dont il s'était servi un grand nombre de fois, fut renversé par ce cheval sur le grand chemin de Nion: la chute a été si effroyable, que le crâne s'est ouvert, le cervelet en a été aplati, les viscères affectés, etc. Il fut porté à Nion, et expira sur les 9 heures du soir.

CLXXXII. Ch. Bonnet, *Genf, 15. April 1768:* Il est certain que l'opulente fortune de Voltaire a extrêmement diminué par le désordre de sa maison et par ses propres profusions. Il s'est beaucoup réduit. Il n'a actuellement auprès de lui que le Jésuite Adam et un secrétaire. Il s'est avisé de communier à Pâques. Il a voulu apparemment se reconcilier avec la cour, en paraissant se reconcilier avec l'église.

---

[152]) Tissot ging dennoch nicht auf diese Einladung ein, — er hätte Hannover noch Wien vorgezogen.

[153]) Vergleiche die zwanzigste Note.

CLXXXIII. Zimmermann, *Brugg, 21. April 1768:* La manière infiniment généreuse avec laquelle vous avez bien voulu me faire connaître à S. E. de Münchhausen, l'espérance que vous avez conçu en ma faveur et témoigné à ce grand ministre, jointe aux soins empressés de mon ami Tissot, a produit un effet frappant: je suis appellé par S. E. de Münchhausen à la place de feu Mr. Werlhof avec 1200 écus de pension. Je l'ai accepté sur le champ avec quelques conditions auxquelles les circonstances m'ont forcé.

CLXXXIV. Saussure, *Paris, 24. April 1768:* Je vois fort souvent le célèbre de Jussieu, le père des Botanistes français; c'est le meilleur homme du monde, son âme parait être de la plus parfaite sérénité; il a une mémoire incompréhensible surtout dans un âge aussi avancé..... J'ai vû aussi assez souvent Mr. de Buffon; il a beaucoup de bonhomie et d'ouverture dans la conversation, qualités bien rares dans ce pays où presque tous ces demi-savans craignent qu'on ne leur dérobe le germe d'une découverte qu'ils se croyent prêts à faire..... En général j'aime mieux les savants de Paris que les beaux esprits; ceux-ci sont d'un orgueil insupportable sans aucun respect humain ni divin, calomniant impitoyablement tout ce qui leur est contraire, et exerçant dans la conversation un despotisme insupportable, au lieu que les savants, du moins ceux que j'ai vus sont aussi modestes que le peuvent être des Français. Les uns et les autres donnent très peu de temps au cabinet et sont par conséquent peu profonds, les plaisirs, les femmes et surtout la passion de voir les grands et de leur faire la cour absorbent la meilleure partie de leur temps. Aussi ont-ils souvent le plaisir de faire des découvertes parcequ'ils ignorent ce que l'on a trouvé avant eux. Je trouve pourtant ici bien de sources d'instruction, la bibliothèque du Roi, le jardin du Roi, de beaux cabinets d'histoire

naturelle, quelques Académiciens vraiment dignes de l'être sont pour moi des choses de grand prix, et puis le spectacle de cette grande ville est toujours intéressant pour quelqu'un qui se plait à étudier les hommes.

CLXXXV. Anaxagore, *Genf, 10. September 1768:* Voltaire vient de faire une brochure sous ce titre: *Les Colimaçons du Révérend Père l'Escarbotier par la grâce de Dieu Capucin indigne, prédicateur ordinaire et cuisinier du grand couvent de la ville de Clermont en Auvergne. Au révérend Père Elie, Carme chaussé, Docteur en Théologie.* 1768. C'est au sujet des découvertes de l'abbé Spallanzani. Le poète s'est mis de son côté à mutiler des limaçons; il a vû quelques réproductions, et il en a été plus joyeux que d'un poème. Il dit ses expériences dans sa brochure. Il escarmouche assez vivement contre Mr. de Buffon sur les *molécules organiques* et sur la *théorie* de la terre. Il se déclare avec chaleur pour les *germes*. Il raisonne ou déraisonne à perte d'haleine sur les *ames* etc. Tout cela est d'un homme qui ne sait que plaisanter, qui n'a pas une seule idée *exacte* et à qui l'histoire naturelle est aussi étrangère que la *Physiologie* ou l'*Hébreu*. Cependant il serait fort à désirer qu'il n'eut écrit depuis 20 ans que sur les *Colimaçons;* car cette brochure est la moins mauvaise de toutes celles qu'il a publiées par trentaine depuis plusieurs années [154]). Je sais qu'il a lû mes deux derniers ouvrages, et sa brochure me démontre qu'il n'en a pas retenu quatre mots. Cette tête n'était pas faite pour les sciences un peu rigoureuses et qui exigent une application un peu soutenue.

CLXXXVI. Tissot, *Lausanne, 22. Novemb. 1768:* Depuis hier à 10 heures du soir jusques à 7 heures ce matin

---

[154]) Man schrieb ihm viele auf die Genfer Streitigkeiten bezügliche und nichts weniger als zur Versöhnung der Parteien dienende Flugschriften zu.

mon baromètre à descendu de 9 lignes ½. Depuis lors jusques à présent de 3 ce qui le met 2 lignes plus bas qu'il n'ait jamais été et avec une rapidité dont les exemples se comptent. Tous ceux de la ville ont éprouvé la même variation.

CLXXXVII. Saussure, *Genf, 15. Februar 1769:* Je suis de retour depuis quinze jours accablé d'affaires, entouré d'une énorme quantité de livres et de choses que je rapporte de tous les côtés et en attendant encore davantage..... Ce que vos concitoyens ont perdu en ne vous avançant pas aux premiers charges de la république, les lettres le gagneront et je vois avec un plaisir infini que vous les aimez et les cultivez toujours. Pour moi qui n'ai jamais eu trop de gout pour les emplois dans la magistrature, et qui en suis encore plus dégouté par les désagrémens dont on les a entourés, je me voue tous les jours plus à l'étude. Mes voyages n'ont fait qu'en augmenter le gout. L'histoire naturelle, la physique et la chimie avec ce qu'il faut de belles lettres et de monde pour ne pas devenir *Ours* feront et mes occupations et mes plaisirs.

CLXXXVIII. Engel, *Nyon, 3. Januar 1770:* N'est il pas affligeant que les Suisses qui seuls ont sû dans les temps où tout se soumit au joug des papes et des moines, conserver leur autorité, se laissent aller à un zèle superstitieux, la ruine de la liberté [155]), tandis que tous les autres catholiques, ceux-mêmes qui s'étaient soumis à l'inquisition, s'en délivrent.

---

155) Bezieht sich auf Luzern und namentlich auf Valentin Meyers, den Lavater den Unsterblichen genannt haben soll, ungerechte Verbannung.